

une comtesse ; mais, préalablement à cette transformation, par le mariage, bien entendu, il lui faudra passer par le couvent. Du couvent elle tombe dans un château sur la route St. Foyé. Elle verra aussi la Belle Séphora.

La Belle Séphora est le nom d'un des vapeurs pour le commerce brésilien. Elle devait être ici, au 10 du mois dernier, pour prendre à son bord des produits de l'industrie canadienne qui devront figurer à la grande exposition de Paris, en 1867. C'est l'article traduit qui disait tout ça.

Il paraît que le Comte a la manie de faire des comtesses : une au Bout de l'Isle et l'autre à la Pointe Lévis, la fille du patron de la goélette. On n'est pas plus reconnaissant. Nous sommes sur la piste de la troisième : c'est une femme mariée. Les trois verront-elles la Belle Séphora ?

Mon Dieu ! que la Belle Séphora se fait donc attendre !

Puisque la menteuse espérance  
N'a plus de conte à nous conter,  
Mets ton navire hors de ce monde...

comme dit Victor-Hugo.

Mais n'anticipons pas. Tout dernièrement, le *Canadien* jette le nom du comte dans le public, mais dans quelle circonstance ! On met les gens en garde contre ses impostures. Lui, le comte, un décoré pour une action d'éclat je suppose, prend la plume des mains de son secrétaire portugais, et va se noircir davantage dans un autre journal, où il ne craint pas d'étaler tous ses titres. N'est-ce pas que c'est une tactique admirable ? On vous prévient d'avance, on renchérit sur ces impostures, on ose écrire qu'on passe pour un Lami-rande 2 ! S'il allait se fâcher ?

VILLARD-DIEU ! (je jure maintenant !) M. Cousin, qui n'êtes pas comte, mais simplement comptable, vous rendez compte à ce capitaine *in partibus* ! parce qu'il arrache la plume des mains de son secrétaire portugais pour écrire qu'il est une canaille, ne pourrait-il pas, au besoin, brûler tous ses vaisseaux, la Belle Séphora avec ?

Mais vous ne la verrez pas, vous la Belle Séphora, et ce sera bien fait. Que de gens au bout du compte, ne la verront pas !

— Mais, vous ne parlez pas de sa personne, me dit le lecteur : Comment est-il fait ? a-t-il bonne mine ? a-t-il vraiment l'air d'un... comte ? Cet été, avec son chapeau jaune, il avait l'air d'un cuisinier de bord ! cette automne il ressemble, avec ses boutons jaunes, à un canotier de douane. Il a pourtant un signe très particulier : il abhorre les Consuls !

DANIEL D'ARTHEZ.

Nous apprenons que la capitale est sans dessus dessous. La *Gazette du Canada* vient d'annoncer une nouvelle qui fait pâlir toutes les autres nouvelles qui nous viennent de toutes les parties du monde. On ne parle plus des diners d'Hamilton et de Montréal, on s'occupe encore moins du départ des ministres pour l'Europe ou ne s'entretient que de la résignation de l'enseigne Chs. P... du service civil.

Mécontent de n'avoir point été *Gazette* comme général ou pour le moins colonel il aurait écrit, paraît-il, une lettre des plus insolentes à son excellence, qui aurait accepté sa résignation. On nous apprend qu'on doute à Ottawa s'il pourra même servir comme simple soldat.

Les souscriptions à Montréal pour les incendies de St. Roch et St. Sauveur s'élevaient, à la date 2 courant à la somme de \$7,502.50. Quoi de plus éloquent que ces chiffres !

— L'Exchange de New-York a souscrit \$20,000 pour les incendies de Québec.

— Le Conseil de Ville d'Ottawa a voté \$1000 pour les incendies de Québec.

— Les marchands de New-York ont nommé un comité chargé de recueillir des souscriptions pour les incendies de Québec.

— Une soirée dramatique donnée à Toronto le 24 en faveur des incendies de Québec a produit \$131.25.

— Jeudi dernier il y a eu une assemblée publique des citoyens de St. Jean, et \$400 environ ont été souscrits séance tenante pour les incendies.

Rapport du nombre de familles, victimes de l'incendie du 14, réfugiées à Saint-Roch, dans les limites de la cité, tel que soumis par le révérend M. Charest :

Nombre de familles.....	1532
Adultes.....	3590
Enfants.....	3487
Propriétaires.....	738
Locataires.....	794
Assurés.....	188
Catholiques.....	1060
Protestants.....	21

Rapport pour Saint Sauveur, soumis par le révérend P. Durocher.

Nombre de familles.....	445
Adultes.....	1148
Enfants.....	1045
Population (Total).....	2193
Propriétaires.....	298
Locataires.....	147
Assurés.....	28
Familles catholiques.....	499
Familles protestantes.....	4
Catholiques.....	2178
Protestants.....	115

Récapitulation des familles incendiées à Saint-Roch et Saint Sauveur, le 14 octobre 1866, actuellement fixées dans les quartiers Saint-Jean et Montcalm :

676 familles, dont 9 protestantes, réparties comme suit, savoir :	
1739 adultes,	
1340 enfants,	
3079 personnes,	
316 propriétaires,	
360 locataires,	

676 total. De ce nombre 48 sont assurés. Ant. Racine, Etre, Québec, 29 octobre 1866.

Le Canada revenait, l'autre jour, sur un sujet tant de fois caressé par les journaux conservateurs : la position dégradante de nos compatriotes aux Etats-Unis. Les canadiens français, selon cet organe temporaire de l'administration actuelle dans la capitale, ne peuvent être, dans ce qui n'est pas pour eux tant s'en faut une terre promise, que des manœuvres ; la position qu'on leur fait est dure parce que leurs nouveaux maîtres, "aux cœurs arides" (*sic*) ne leur pardonnent pas de s'être opposé à l'invasion du pays en 1812. L'aridité de ces cœurs d'américains ne serait donc favorable qu'au fanatisme national, suivant l'organe temporaire ? Il n'y aurait donc place que pour le patriotisme ainsi entendu ? Pourtant, tous nos citoyens peuvent affirmer, dans les circonstances actuelles, que la générosité n'est pas là, dans ces "cœurs arides", une plante exotique, et qu'elle y vient en toute saison. Que le rédacteur du *Canada*, d'ailleurs, le demande à ses confrères de Québec. Il n'est pas, Dieu merci, comme eux, dans la triste nécessité d'enregistrer les actes de bienfaisance et de générosité de nos voisins, envers nos malheureux incendiés ; s'il l'était, aurait-il la générosité de répercuter dans son journal l'écho que la nouvelle de notre épouvantable malheur a produit dans ces cœurs arides ?

Les deux seuls chantiers de construction maintenant ouverts, ne tarderont pas à être fermés. On se demande ce que vont faire les charpentiers de navires cet hiver.

M. Lavigne doit prochainement donner un grand concert dans le but de venir en aide aux incendiés. Les principaux artistes et les meilleurs amateurs y apportent leurs généreux concours.

CE QUI SE PASSE.

Une aventure singulière a égayé ces jours derniers les habitants de Lons-le-Saulnier, dit le *Progrès*. M. M..., libraire de cette ville, était allé voir à Lyon un de ses fils. A son retour, il eût le malheur d'entrer, lui dixième, dans un wagon occupé par de braves montagnards du Jura. Au bout de quelques minutes, M. M... bondissait sous les mille piqûres de puces que son étroit compartiment ne lui permettait pas de pourchasser. Arrivé à la station d'Ambérieux, l'infortuné voyageur s'empressa de quitter son wagon. Il en aperçut un entièrement vide et il s'y précipita.